

# L'Intelligence Économique, ça s'apprend!

À l'heure de la mondialisation, les entreprises doivent être en éveil permanent afin de rester compétitives.

Anticiper, prévenir, s'informer et s'adapter sont les mots-clés de l'Intelligence Économique qui vient également de faire son entrée à l'ENSMM (École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques), école d'ingénieurs de Besançon.

Que fait mon concurrent? Comment mon marché évolue-t-il et comment m'y adapter? Ce sont les premières questions qu'une entreprise doit se poser en matière d'Intelligence Économique. Marc Vuillet, directeur de l'AIEFC (Agence d'Intelligence Économique de Franche-Comté) souhaite aujourd'hui sensibiliser les entreprises et notamment les PME (Petites et Moyennes Entreprises) à cette problématique. « Sur des marchés de plus en plus concurrentiels, l'IE (Intelligence Économique) permet aux sociétés de construire leur stratégie par une meilleure maîtrise de leur environnement. L'IE passe donc d'abord par l'information: une veille technologique, concurrentielle, juridique et qui englobe également les notions de gestion de ses ressources humaines et de protection industrielle comme le dépôt de brevets. » Si l'information ne suffit pas, elle permet néanmoins de savoir comment agir pour protéger ses intérêts et construire une stratégie adéquate.

## « S'informer n'est pas espionner »

L'AIEFC a accompagné environ 80 entreprises industrielles ces dernières années en Franche-Comté dont une quinzaine du Grand Besançon, mais le concept d'Intelligence Économique a du mal à entrer dans les mœurs. « C'est une gêne idéologique! » explique le chargé de mission à l'agence. « Nos entreprises ne sont pas pionnières en la matière. La France n'a pas cette culture de l'information. Se renseigner, rechercher des éléments sur ses concurrents, ce n'est pas de l'espionnage, à partir du moment où les informations sont libres d'accès! Les autres pays ont très bien intégré cette notion. Nous devons donc sensibiliser et accompagner les chefs d'entreprise en ce sens. »

## De l'information à la stratégie

Depuis 2004, l'AIEFC propose une première phase d'action basée sur le conseil. Une quinzaine d'entreprises ont bénéficié de ce



AIEFC, Agence d'Intelligence Économique de Franche-Comté: de gauche à droite, Violaine Chavy – assistante, Marc Vuillet – directeur, A. Bazaou – chargé de mission.



La société ALCIS, partenaire de l'ENSMM, a accueilli un binôme d'étudiants. Ceux-ci ont pu s'immerger en entreprise et y intégrer les notions d'Intelligence Économique qui enrichiront leur cursus.

programme l'année dernière. « En une semaine, nous réalisons un diagnostic pour comprendre l'environnement de l'entreprise », explique Marc Vuillet. « Cette approche permet d'instaurer une relation de confiance avant d'aller plus loin. Depuis 2007, nous avons mis sur pied des ateliers pratiques sur l'Intelligence Économique. Ces ateliers présentent l'IE de manière très opérationnelle, aux travers de thématiques comme "Le renseignement commercial" qui ont attiré 120 participants, "Comment se mettre en valeur sur un salon" ou encore "Propriété industrielle et contrefaçon" qui ont également connu beaucoup de succès. » Ces initiatives portent progressivement leur fruit. Environ 20 % des entreprises suivies poursuivent dans la voie de l'Intelligence Économique.

## à SAVOIR

### Où se former ?

L'AIEFC propose différentes formules d'accompagnement à destination des entreprises industrielles. Un premier programme de diagnostic et de compréhension de l'environnement coûte environ 1000 euros par jour et est subventionné à 50 % par l'Europe et l'État français. Pour les entreprises qui le souhaitent, l'agence d'Intelligence Économique peut aller plus loin et propose des séances d'accompagnement pour apprendre à mieux s'informer et à protéger ses intérêts.

■ Agence d'Intelligence Économique. Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Franche-Comté: 03 81 47 42 00



J.F. Delforge, gérant de la société ALCIS présente l'une des innovations de son entreprise.

## ENSMM: de futurs ingénieurs formés à l'Intelligence Économique

Depuis le mois d'octobre, la filière "Ingénierie de l'Innovation" de l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques de Besançon intègre des notions d'Intelligence Économique. Cette option a été créée sous l'impulsion de Nicolas Bodin, directeur des études à l'ENSMM: « Nos étudiants ont un profil très technique. L'objectif premier est de les sensibiliser à d'autres aspects de la vie réelle d'une entreprise. » En plus des cours dispensés par de multiples intervenants extérieurs (industriels et spécialistes de l'innovation...) et des mises en situation par des jeux stratégiques, les 28 étudiants de 3<sup>e</sup> année ont été immergés dans une des 15 entreprises partenaires avec le soutien de l'Agence d'Intelligence Économique de Franche-Comté. Julien et Benjamin ont travaillé avec l'entreprise biomédicale Alcis d'École-Valentin spécialisée dans le biomédical, du conseil à la conception, au marquage CE, et jusqu'à l'usinage, l'assemblage et la stérilisation des produits. « Après un diagnostic industriel et marketing, nous nous sommes rendus au salon international des technologies médicales Medica et Compamed à Düsseldorf. Un vrai travail de prospection... » De retour du salon, l'entreprise a pu savoir par exemple si d'autres sociétés pratiquaient également les soudures laser en salle blanche. « Une expérience enrichissante autant pour notre entreprise que pour ces étudiants », remarque Claude Blondet responsable des affaires réglementaires chez Alcis. Pour Nicolas Bodin, le profil de ces élèves est très recherché car « en plus d'avoir une connaissance technique, ils ont de véritables outils pour stimuler l'innovation au sein d'une société ». Julien voudrait travailler au Brésil dans une entreprise d'ingénierie. Benjamin s'oriente vers le biomédical en Russie...